



LES ADIEUX DE WOTAN ET LE MONDE DU LIED

RÉCITAL
VEN. 11/12/2020 - 20H30



EN DIRECT SUR YOUTUBE



EN DIRECT SUR FACEBOOK

3

NoA

REDIFFUSÉ PROCHAINEMENT SUR NoA... !

LES ADIEUX DE WOTAN ET LE MONDE DU LIED

DIFFUSION EN DIRECT:

> FACEBOOK (@OPERALIMOGES)

> YOUTUBE (@OPERADELIMOGES)

Vincent Le Texier, baryton basse

Ancuza Aprodu, piano

Carl Loewe (1796-1869)

Herder : Herr Oluf op.2 N°2

Schreiber : Odin's Meeresritt op.118

Herder : Edward op.1 N°1

Goethe : Erlkönig op.1 N°3

Richard Wagner (1813-1883)

Wotan's Abschied (Les Adieux de Wotan)

Robert Schumann (1810-1856)

Immermann : Auf dem Rhein op 51 N°4

Heine :

Die Feindlichen Brüder op.49 N°2

Es leuchtet meine Liebe op.127 N°3

Belsazar op.57

Hugo Wolf (1860-1903)

Goethe :

Verborgtheit

Der Feuerreiter

Prometheus

LES ADIEUX DE WOTAN, WALKYRIE,

TRADUCTION ACTE 3- SCÈNE 3.

WOTAN :

Adieu! vaillante,
noble enfant!
Toi de mon être
sainte fierté!
Adieu! Adieu! Adieu!
Dois-je éviter tes yeux,
et dois-je ne plus te faire
accueil tendre et grave;
dois-je ne plus te voir
chevaucher à ma droite,
ou bien m'offrir la coupe;
dois-je te perdre,
toi que j'adore,
ô rire et bonheur de ma vie: —
qu'un Feu nuptial
pour ta couche s'allume,
pareil n'a jamais flamboyé!
Rouge splendeur
défende le roc;
qu'un mur d'épouvante
chasse le lâche;
que nul infâme
n'ose approcher: —
qu'un Homme ici t'éveille seul,
plus libre que moi, le Dieu!

Ces yeux baignés de clarté,
ces yeux baisés tant de fois,
quand mon baiser
payait ta vaillance,
et quand s'ouvraient

pour le lot des braves
tes douces lèvres d'enfant;
ces deux yeux, soleils de mon cœur,
éclairs des jours de combat,
lorsqu'un espoir
plus immense qu'un monde
brûlait mon sein
d'éperdus désirs,
d'angoisses sans mesure:
ma lèvre encore
goûte leurs larmes,
en l'adieu dernier
du dernier baiser!
Qu'à l'Homme enviable
brillent leurs feux;
pour moi, Dieu misérable,
à jamais ils se ferment!
Le Dieu — qui
s'écarte de toi,
te prend d'un baiser le Divin.

NOTE D'INTENTION

PAR VINGENT LE TEXIER ET ANCUZA APRODU

Quelles correspondances tisser entre « les adieux de Wotan » à Brünehilde, point central de la *Tétralogie* de Wagner de par sa situation à la fin de la première journée du *Ring*, mais aussi ce qui les précède et ce qui les suit, et le monde du Lied, qu'il soit antérieur ou postérieur à ce monument de l'opéra du XIX^e siècle ? En quoi les textes mis en musique par Loewe, Schumann ou Wolf font-ils écho à ce dont nous parle ce chef d'œuvre hors dimensions ?

Voilà les questionnements qui sont à la base de la construction de ce récital.

La hiérarchie instituée entre dieux au ciel, géants sur la terre et gnomes dans les mondes souterrains, l'univers tel qu'il est institué et organisé lorsque la *Tétralogie* commence, se reflète dans la morale du *Grenzen der Menschheit* gothéen.

Dans *Auf dem Rhein*, Immermann évoque les trésors des Nibelungen, qu'aucun voleur ne peut atteindre, au contraire d'Alberich dans l'Or du Rhin.

La révolte de ce dernier et la désobéissance de la Walkyrie lorsque Wotan lui ordonne d'abandonner Siegmund sont cousins du défi lancé par Prométhée à Zeus chez Goethe ou par Belsazar à Jéhovah chez Heine.

Dans l'*Odin's Meeresritt* de Schreiber, Wotan, sous le nom qu'on lui connaît dans la mythologie nordique, terrorise le forgeron qui forge les sabots de son cheval : dans le troisième acte de la première journée du *Ring*, Brunehilde et ses sœurs sont pris de panique à l'arrivée de celui qui, emporté par une rage extrême, veut punir celle qui lui a désobéi.

Dans l'*Erkönig* de Goethe et l'*Herr Oluf de Herder* (dont Goethe a repris l'idée et la structure pour composer l'un de ses poèmes les plus célèbres), le Roi des aulnes, en personne ou par l'intermédiaire de sa fille, terrorise dans l'un l'enfant, si mal protégé par un père qui ne peut ou ne veut pas comprendre, dans l'autre le futur jeune marié : les deux en perdront la vie. Wotan, lui, au moment des adieux, où il ne peut qu'avouer tout l'amour, toute la tendresse et toute l'admiration qu'il porte à sa fille préférée, accepte enfin de la protéger : c'est le feu de Loge qui sera l'instrument de sa défense, ce feu qui brûle aussi dans le *Feuerreiter* de Mörike, dont les mots qu'il chante à sa terre, Orplid, dans *Gesang Weyla's*, auraient pu servir au dieu des dieux wagnérien pour Brünehilde. Elle aurait pu lui répondre avec ceux de *Verborgtheit* : « laisse moi être » ...ô père trop possessif, trop puissant, trop violent...

Pour l'instant, Wotan plonge sa fille dans le sommeil et la protège, donc. Il avait auparavant laissé mourir son fils, Siegmund, sous les coups de Hunding : même jalousie, même vengeance que celle qui fait du géant un meurtrier dans *Es euchtet meine Liebe* de Heine.

Dans l'*Edward* de Herder, c'est le fils qui devient l'assassin de son père.

Dans *Die feindlichen Brüder*, encore de Heine, deux frères s'entretuent : on pense évidemment, dans la *Tétralogie*, à Fafner et Fasolt.

C'est à un dialogue entre Wagner, Loewe, Schumann et Wolf que nous vous invitons.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Vincent Le Texier, baryton basse

Vincent Le Texier possède à son répertoire plus d'une centaine de rôles qui l'ont mené dans les plus grandes salles à travers le monde. Titulaire d'une agrégation d'arts plastiques, il enseigne d'abord dans le secondaire et à l'université avant de se consacrer au chant et d'entrer à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. C'est encore étudiant qu'il chantera son premier Golaud dans *Pelléas et Mélisande* sous la direction de Manuel Rosenthal à Moscou. Ce rôle marquera sa carrière : il le chantera à l'occasion des *Impressions de Pelléas* montées par Peter Brook et données à Paris, dans une grande tournée européenne, puis à de nombreuses reprises comme à l'Opéra de Paris, à Lyon, Tours, Reims, Saint Etienne, Rennes et Metz, ainsi qu'à Leipzig, Göteborg, Ankara, Istanbul, Damas, Budapest, Sao Paulo, Essen et Tokyo.

Dès lors les rôles vont se succéder dans un répertoire particulièrement large qui va du baroque aux créations actuelles en passant par Mozart (*Leporello*, *Don Giovanni*, *le Comte Almaviva*, *Don Alfonso*), le XIX^e et le XX^e siècles.

Citons Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* de Berlioz et dans *Faust* de Gounod, les quatre diables des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach ou encore le rôle-titre du Don Quichotte de Massenet.

Dans le répertoire du XX^e siècle, Vincent Le Texier s'est illustré dans le rôle-titre de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, qu'il a chanté à Paris, Madrid et Tokyo pour la création japonaise de l'œuvre en 2017. Cette année-là, il a participé à la création du *Pinocchio* de Philippe Boesmans et Joël Pommerat au Festival d'Aix-en-Provence.

Parmi les autres rôles importants de sa carrière citons le rôle-titre de *Der Fliegende Holländer*, *Wozzek* et Jochanaan dans *Salomé* (il interprète notamment ces deux derniers à l'Opéra de Paris), ainsi que, dans le répertoire italien, Basilio (*Le Barbier de Séville*), de Filippo II (*Don Carlo*), Scarpia (*Tosca*).

Ses dernières saisons sont marquées par les prises de rôle, puisqu'après avoir chanté pour la première fois Arkel (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra National du Rhin dans la mise en scène de Barrie Kosky, il est Nick Shadow (*The Rake's Progress*) à Nice, Barbe-bleue (*Ariane et Barbe-Bleue*) au Capitole de Toulouse, le général Boum (*La grande Duchesse de Gerolstein*) à Cologne, Priam (*La prise de Troie*) au Festival Berlioz de la Côte Saint André et le médecin dans *l'Inondation* de Francesco Filidei et Joël Pommerat, créé à l'Opéra Comique. Il retrouve ensuite Arkel à l'Auditorium de Dijon et Don Quichotte, à l'Esplanade de Saint Etienne.

Vincent le Texier se produit régulièrement en récital. Il est présent sur une vaste discographie (Marais, Grétry, Duparc, Ropartz, Fauré, Koechlin, Bloch, Ravel, Debussy, Prokofiev, Boulanger, Dutilleux, Messiaen...) et apparaît dans de nombreux DVD (parmi les derniers : *Médée* de Cherubini chez Bel Air Classiques, *Pelléas et Mélisande* chez Naïve et Arthaus Music).

Cette saison il chantera notamment dans *Roméo et Juliette* à la Philharmonie de Paris.

Ancuza Aprodu, piano

Pianiste française d'origine roumaine, Ancuza Aprodu commence ses études de piano à l'âge de quatre ans et remporte, l'année suivante le Concours d'Interprétation de Suceava. Elle poursuit ses études pianistiques à Bucarest avant de s'installer en Italie. Diplômée du Conservatoire National de Turin, elle est lauréate de différents Concours internationaux.

Elle s'installe en France et entame une carrière soliste internationale, interprétant un répertoire s'étendant de l'époque Baroque à nos jours. La création tenant une place importante dans sa carrière, Ancuza Aprodu réalise de nombreuses auditions tant de jeunes compositeurs que de prestigieux créateurs tels que Hugues Dufourt, Richard Festinger, Enrico Correggia, Klaus Ager, Hiroshi Nakamura, Dieter Acker, Marlos Nobre, Daniel Teruggi, Jean-Claude Risset, Alessandro Solbiati...

Elle est membre permanent ou soliste invitée par des ensembles tels Antidogma Musica, L'Ensemble Orchestral Contemporain, I solisti della Camerata Casella, Neues Ensemble Linz. Plusieurs de ses enregistrements discographiques ont été récompensés par des prix : Diapason d'or pour *Metéores* /Dufourt/EOC/Kawka, Coup de Cœur Académie Charles Cross pour *Litanies du Soleil* / Lemaitre/AA.VV, Quatre étoiles Classica pour *The Four Seasons* /Teruggi. Elle a dirigé conjointement la collection de Piano Contemporain aux Editions Jobert.

Ancuza Aprodu a tourné dans une trentaine de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique incluant notamment d'importants Festivals et salles de concert telles la Philharmonie de Berlin, le Schleswig Holstein Musik Festival, le Festival Radio France de Montpellier, le Morrison Chamber Music Center de San Francisco, le Festival Cervantino Mexico, la Brucknerhaus de Linz, le Teatro Colon à Buenos Aires, Radio France de Paris, le Festival Musica à Strasbourg, le Studio Ernest-Ansermet Radio Genève, la Sala Cecilia Meireles de Rio de Janeiro, l'Auditorium de Dijon, l'Auditorium Reina Sofia de Madrid...

Elle a été récemment la soliste de l'Orchestre National des Pays de Loire à Nantes (Beethoven - dir. Brian Schembri), de l'Orchestre Philharmonique de Gottingen (dir. Christoph-Matthias Muller) pour la création du nouveau concerto de Gérard Zinsstag (*Masques*) et de l'Ensemble Orchestral Contemporain pour deux concertos, l'un de Philippe Manoury (dir. Daniel Kawka) et l'autre de Bernard de Vienne (dir. Claire Levacher). Avec son trio, elle a effectué en 2019 une tournée en France et aux États-Unis (Debussy, Ravel, Fauré).

Parmi ses projets, on peut citer la création d'un nouveau concerto pour piano et orchestre de Philippe Manoury, plusieurs concerts en Italie avec *les Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky et, à l'Opéra de Saint-Etienne, un programme autour des danses du monde (Chopin, Debussy, Tanaka, Nobre).

BIENTÔT EN LIGNE !

VANITÉS

OCÉANAIRES DE LA VANITÉ ET DE L'INCONSTANCE DU MONDE

Série - 12 mini épisodes réalisés par Clarac Deloeuil >Le Lab

Avec le Choeur de l'Opéra de Limoges

🕒 Janvier 2021 sur YouTube @OperaDeLimoges



SUR YOUTUBE



SUR FACEBOOK

OPERALIMOGES.FR

f t i @operalimoges



Opéra de Limoges est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Il est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.